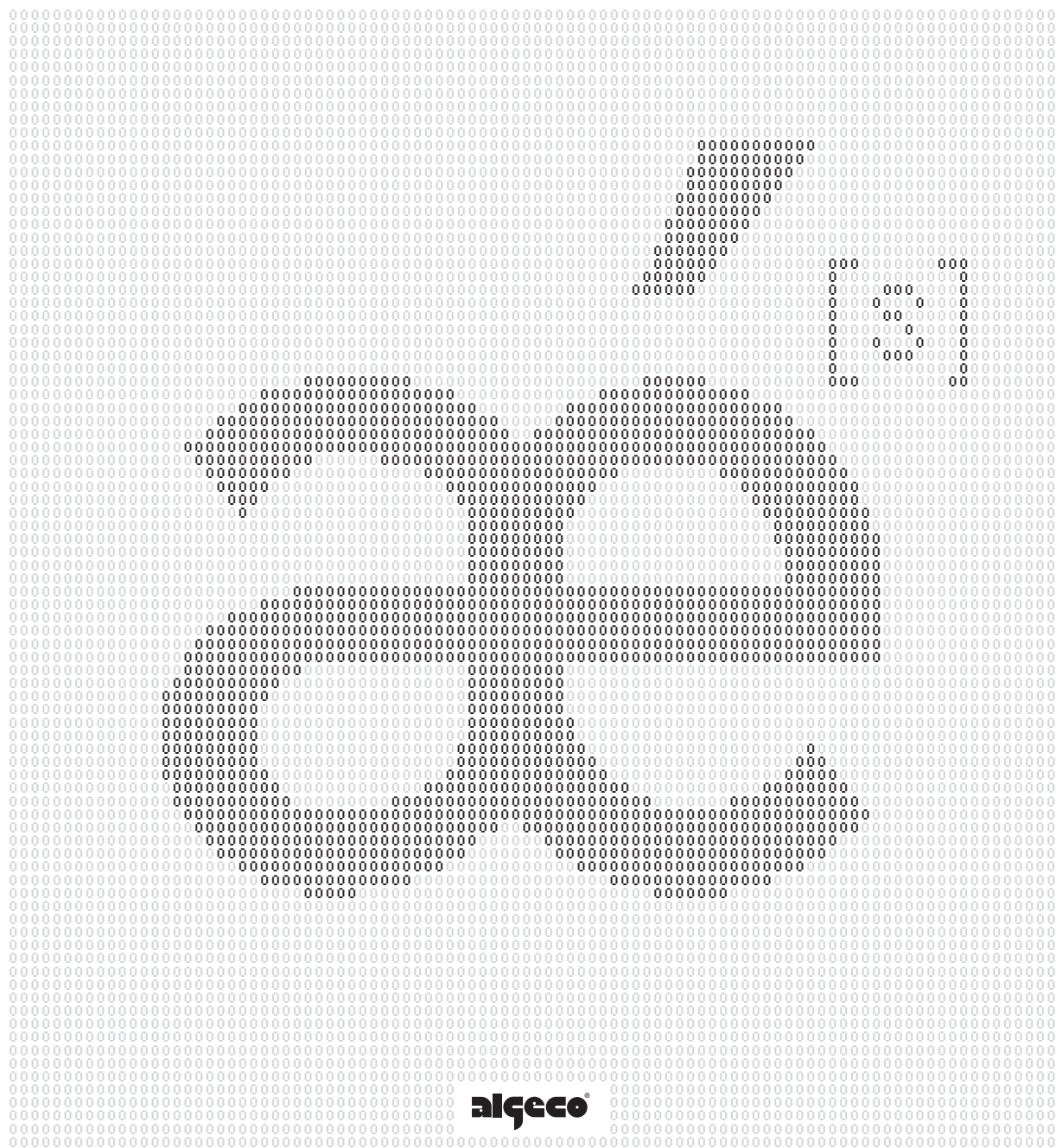


# architecture<sup>[s]</sup> élémentaire<sup>[s]</sup>





# préface

Cet ouvrage est né de la rencontre entre les écoles d'architecture de Paris MALAQUAIS, de design de CAMONDO et la société ALGECO.

Aux enseignants et aux étudiants, nous avons présenté trois constats.

Tout d'abord, sur plus de 3 millions de mètres carrés de locaux d'entreprises installés par ALGECO chaque année, la part soumise à la réflexion du designer ou de l'architecte reste infime. Ensuite, si un algeco est souvent perçu comme un produit construit, il l'est rarement comme une matière première constructive. Enfin, et en dépit de la forte notoriété du nom, nous constatons un déficit de connaissance du contenu réel de notre activité et de nos savoirs-faire.

Les équipes enseignantes, dont nous saluons l'ouverture et l'implication, nous ont fait le très grand plaisir d'intégrer dans leurs programmes un projet "architectures élémentaires". Des équipes mixtes d'élèves designers et architectes ont ainsi travaillé pendant un semestre sur le module, produit industrialisé et composant élémentaire à façonner et à assembler par eux.

Nous avons été surpris par la mobilisation des étudiants. Nous avons été séduits par l'originalité de leurs réflexions. Nous avons été impressionnés par la qualité de leurs travaux. Les résultats de cette rencontre ont dépassé nos espérances.

A l'issue d'une sélection difficile, cet ouvrage met en avant quelques-uns des projets présentés. A travers lui, c'est à tous les étudiants que nous souhaitons exprimer notre gratitude.

This work was born from the meeting between the Paris MALAQUAIS School of Architecture, the CAMONDO School of Design and the company ALGECO.

We made three remarks to the teachers and the students:

First of all, on more than 3 million square meters of company buildings installed by ALGECO each year, the share subjected to the thought of the designer or the architect remains negligible.

Then, if an algeco is often perceived as a built product, it is it seldom considered a constructive raw material.

Lastly, and in spite of the strong notoriety of the name, we note a deficit in the knowledge of the real contents of our activity, or of our know-how.

The teaching teams, whom we salute here for their openness and commitment, made us the very great pleasure of integrating in their teaching programs a project called "Elementary Architectures".

Mixed teams made up of student designers and architects, worked thus during one semester on the ALGECO module; namely on an industrialized product and elementary component to work with and assemble in their own manner.

We were surprised by the mobilization of the students. We were seduced by the originality of their thinking. We were impressed by the quality of their work. The results of this meeting exceeded our hopes.

At the end of a difficult selection process, this publication exposes some of the projects presented to us. By these means, it is to all the students that we wish to express our gratitude.

## École Camondo, une spécificité pédagogique.

Département de l'union centrale des arts décoratifs, l'école forme des étudiants en cinq ans, dans les domaines associés de l'architecture intérieure et du design de produits d'environnement. Les champs d'investigation y sont très ouverts et s'étendent de l'objet domestique à l'équipement urbain, de l'habitat au paysage.

La quatrième année est une étape laboratoire, où sont abordés des thèmes transversaux interrogeant les deux disciplines. Ces projets, menés avec des partenaires industriels ou institutionnels sont le prétexte d'approches technologiques, commerciales, économiques et culturelles.

Le projet Algéco, monté dans ce cadre, en partenariat avec l'école d'architecture de Quai Malaquais a mobilisé deux enseignants de l'école : François Azambourg, designer, et Philippe Boisselier, designer et architecte d'intérieur.

Ce projet, par sa nature, trouve sa cohérence dans la continuité de la tradition moderne, qui intéresse particulièrement l'école: en effet, dans sa lutte contre l'académie, le mouvement moderne s'est toujours intéressé à la mobilité, au standard et à l'espace minimum, en s'appuyant sur les arts appliqués héritiers du mouvement initié par William Morris. A cette époque, et dès la conception par Peter Berhens des ventilateurs pour AEG en même temps qu'il réalise la Turbinen fabrik, l'architecture a fréquemment été associée à l'objet industriel qui en devenait presque l'emblème.

Le regroupement des étudiants en architecture de Quai Malaquais et de ceux de l'école Camondo, spécialisée dans les arts appliqués, design et architecture intérieure, tente de renouveler les liens entre ces deux domaines qui ont été si proches à l'époque moderne héroïque et qui depuis se sont séparés. Le fait que le croisement des contenus se produise autour de l'Algéco en tant qu'objet d'étude manifeste le renouveau de l'intérêt des architectes pour ces thèmes de mobilité, de standard et d'espace minimum. En témoignent les manifestations récentes : l'institut pour la ville en mouvement, créé par l'industriel Peugeot ; la première biennale internationale d'architecture de Rotterdam sur le thème de la mobilité, le concours d'étudiants "Mini maousse" organisé par l'IFA.

L'école Camondo ne peut que se réjouir de ce nouvel intérêt pour ces objets étranges situés entre l'objet industriel, l'architecture et l'agencement, qui restent son terrain de prédilection.

La nature des réponses apportées par les étudiants, et surtout la diversité de leurs échelles confèrent à l'Algéco un statut "d'attracteur étrange" qui loin de mimer le bâtiment en réduction trouve ses propres dérives en croisant les préoccupations contemporaines : le nomadisme urbain, la densité, l'énergie, les marges, le kit, le social, l'individu, le sacré; tout est évoqué, aucun domaine actuel n'est laissé de côté et, sans pour autant que sa forme en soit forcément changée, l'Algéco en est entièrement bouleversé. C'est que sa banalité même est susceptible de le resituer comme objet culturel à la suite des recherches de l'art contemporain : ready made, musique concrète, pop art, installation.

C'est ce qu'ont compris les étudiants, dont les échanges furent manifestement fructueux, en insistant sur les usages comme lieu central d'interrogation de l'architecture, faisant émerger ainsi la notion de design de service.

Philippe Louguet Enseignant Ecole d'Architecture de Lille et Ecole Camondo [C]  
direction de l'atelier à Camondo : François Azambourg et Philippe Boisselier



# préface

## Un enseignement de l'architecture à Paris-Malaquais

Fruit d'un regroupement d'enseignants motivés par la définition d'une approche de l'architecture plus ouverte, l'école d'architecture Paris-Malaquais a défini des enseignements aux contenus, aux formats et aux rythmes diversifiés. Cette orientation permet chaque année de proposer aux étudiants diverses approches qui ont en commun la volonté d'explorer les aspects de la discipline au travers de thématiques transversales. Ainsi l'un des départements : Matières-médias-stratégies, a-t-il monté l'an dernier une association avec l'école Duperré, autour d'un module d'enseignement "archi-couture". Ce projet fut l'occasion d'échanges entre les deux écoles sur les références et les manières de faire dans les disciplines de la mode et de l'architecture, et donna lieu à des réalisations communes par les étudiants des deux écoles. En renouvelant l'expérience avec l'école Camondo et un industriel, le département Matières-médias-stratégies entend démontrer que le projet d'architecture n'existe peut-être plus dans la forme où on l'entendait encore il y a quelques années. Aujourd'hui se développent des stratégies qui du matériel au virtuel, de l'étude statistique à l'impact médiatique, de la demande sociale aux enjeux politiques, font de l'architecture une pratique aux déterminants nombreux, qui passe par des états successifs. Ceci sans que l'on sache qui, de l'auteur ou des acteurs divers, joue le rôle principal.

## Teaching Architecture at Paris-Malaquais

The work of the students emanates partly, from a School defining its teaching from diversified contents, formats and study rhythms. This orientation allows each teaching entity to propose to the students a variety of approaches which have in common the will to explore aspects of the discipline through diagonal themes. In this way, one of the School's Departments, Matter-media-strategies, organised last year an association with the Duperré School of Fashion Design, around a module of teaching named "archi-couture". This project was the occasion of exchanges between the two schools on the references and the ways of making in the disciplines of fashion and architecture. It resulted in common achievements by the students of the two schools. By renewing the experiment with the Camondo School and the Industry, the Department Matter-media-strategies intends to show that the project of architecture does no longer exist in the conventional form of some years ago. Today, project strategies develop which by linking material with virtual, statistical study with media impact, social demand with political questions, make architecture a practice with the many determinants, which passes through consecutive states. All this without knowing who plays the principal role, the author or the various actors.

Bruno Jean Hubert, Xavier Gonzalez, architectes, enseignants à Paris-Malaquais **[M]**  
architects, teachers, Paris-Malaquais School of Architecture



# sommaire

<b>préface</b> - Algeco - Malaquais - Camondo .....	05
<b>collage city</b> - Xavier Gonzalez .....	10
<b>où est passée l'architecture</b> - Bruno Jean Hubert .....	30
<b>du standard au standing</b> - Xavier Gonzalez .....	42
<b>stratégie en perspective</b> - Catherine Séron-Pierre .....	62
<b>vers un habitat nomade</b> - François Bellanger .....	74
<b>module-home</b> - Luca Giannone .....	88
<b>repère</b> - Xavier Gonzalez .....	92
<b>projets</b>	
<b>détournement</b> .....	14
<b>utopie</b> .....	34
<b>la maison</b> .....	44
<b>service à rendre</b> .....	64
<b>en option</b> .....	78

## note :

\* les projets lauréats d'architecture<sup>BI</sup> **élémentaires**<sup>10</sup> sont marqués d'un astérisque

[M] et [C] désignent l'école à laquelle appartient chaque étudiant : [M] pour Paris Malaquais et [C] pour Camondo

000 : 000  
00 : 000  
000 : 000  
000 : 000  
000 : 000

# collage city



Les chantiers, par leurs installations provisoires créent parfois des situations urbaines particulières ; de cette collusion entre la ville et l'éphémère naît un nouveau paysage, une architecture fantastique. Dérive dans les rues de Paris, à la recherche de cette « autre ville » hybride entre collage, installation et urban art.

Because of their temporary set-up, construction sites make sometimes unusual urban situations ; from this collusion between city and ephemeral rises a new landscape, a fantastic architecture. Drifting through Paris streets looking for this hybrid city in between collage, installation and urban art.

Reportage Xavier Gonzalez (mai 2003)















# détournement

## Diversion

Certains étudiants ont fait de l'objet générique Algeco un matériau critique. Critique des modèles canoniques de Le Corbusier ou de Mies ou critique du consumérisme par le mapping de marques sur les modules. Critique de nos comportements en ville, par des installations, des mises en scène ou des mises en mouvement. Le matériau de base devient ainsi porteur de nouvelles significations quand il est mis au service de situations particulières, comme le projet pour un lieu de culte à Paris.

Certain students made out of the generic object Algeco a critical material. Critical of the canonical models of Le Corbusier or Mies or critical of consumerism by mapping of brand names on the modules. Critical of our behaviour in the city through art installations, set pieces or by setting up a specific movement. The basic material is thus carrying new meaning when it is put at the service of particular situations, such as the project for a place of worship in Paris.

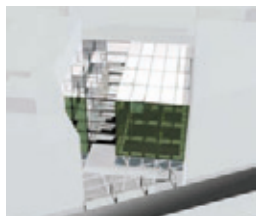
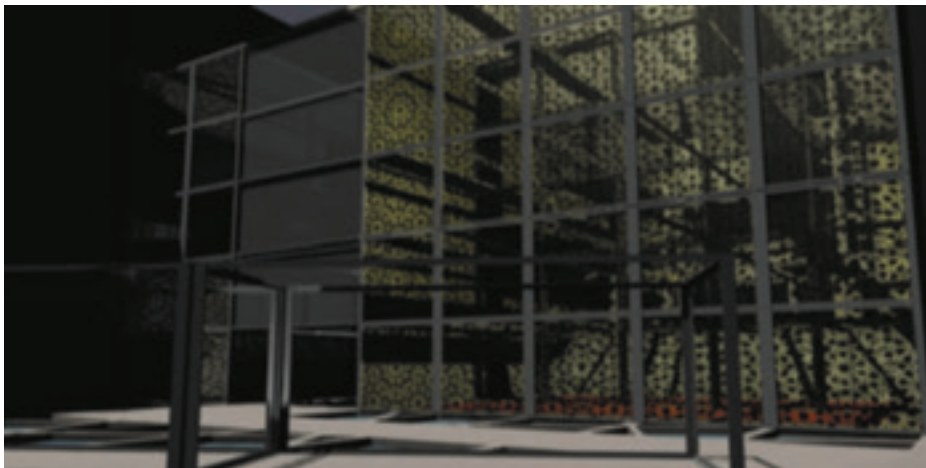
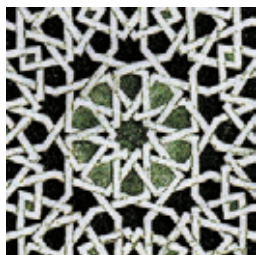
# ALGECO sacré, une mosquée à Paris

Le module Algeco est la pierre - creuse - qui sert de base à la conception d'un lieu de culte ouvert sur la rue, dans le XX<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

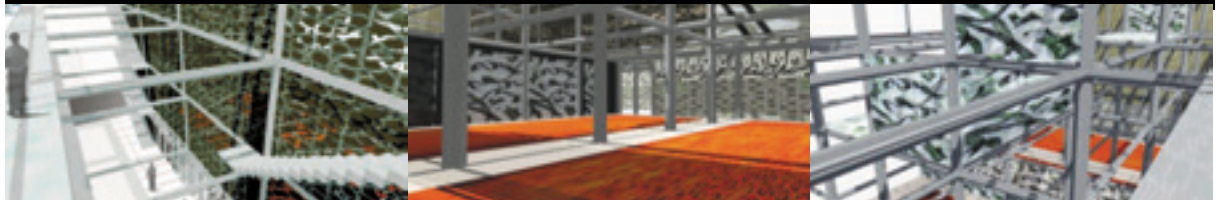
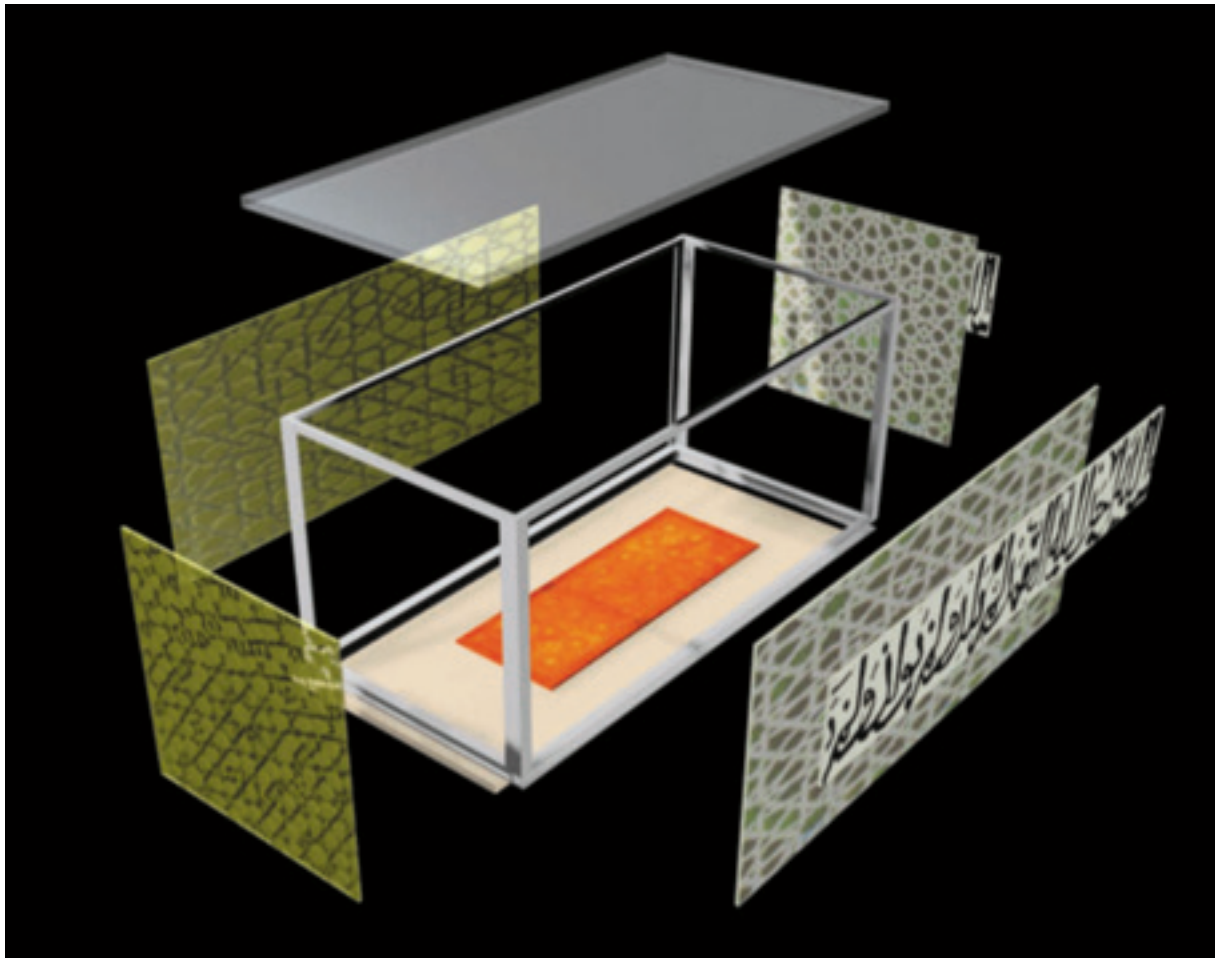
Sacred ALGECO, a mosque in Paris.

The Algeco module is the stone - hollow - used as a basis for the design of a place of worship open to the street, in the XX<sup>th</sup> district of Paris.

Dufeu Nicolas [M] & Rey-Grange Matthieu [C]



# détournement























# ALGECO et l'essence de l'architecture

"Objet technique concret", le module ALGECO est au plus près de son fonctionnement, le potentiel de ses applications est maximum, ses déterminations minimum. Aussi pourrait-il se détourner de la logique économique et proposer un questionnement de l'essence de l'architecture, l'architecture élémentaire.

## ALGECO and the Essence of Architecture

As a "concrete technical object", the ALGECO module is closest to its operation, the potential of its applications is maximum, its limitations minimum. Therefore it could also be diverted from its determining economic logic and propose a questioning of the essence of architecture, Architecture Zero.

Tatry-Gautier Élodie [C], Rasteguar Sara [M] & Fanline Émilie [M]











# où est passée l'architecture?



Question toujours implicite et particulièrement dans les écoles d'architecture : l'architecture, est-ce de l'espace ou de l'image? Les discours à propos du terme "espace" relèvent d'avantage d'un mysticisme désuet (de la lumière et du silence...) que d'une pensée construite. S'agissant de l'image d'architecture dont les médias nous abreuvent, elle étudie plusieurs dimensions de l'architecture : sa dimension "englobante", sa dimension matérielle - la gravité, ses usages.

Parlons alors de la matière de l'architecture. On connaît la phrase de l'architecte Adolf Loos qui, il y a plus d'un siècle, pointait la relation du matériau à l'architecture en regrettant que, pour le maître d'ouvrage, "un mètre carré de mur en granit [ait] plus de valeur qu'un mètre carré de mur en mortier". Il s'agit bien ici de travailler le produit Algeco comme matière à transformer en mettant le module dans de nouvelles situations, certaines utopiques, d'autres plus pragmatiques, d'autres encore virtuelles. Il s'agit de savoir par le biais de quelles stratégies l'architecture donne sens à des environnements en mutation. Il s'agit dans le même temps de proposer des représentations de ces nouvelles configurations des lieux où l'on habite, où l'on travaille, où l'on soigne, où l'on passe. De proposer finalement au client ou au futur utilisateur des plans de projection.

## Architecture & industriels

Le partenariat avec la société Algeco offre l'opportunité de poursuivre le débat récurrent sur les relations entre architecture et industrie, entre architecte et ingénieur. Autrement dit les relations entre le projet d'architecture - pensée de l'organisation des lieux, investissement de percepts et d'affects, pour emprunter à Deleuze ses termes, et le projet comme rationalité économique ou constructive. Le conteneur Algeco nous met en présence d'un produit qui remplit plusieurs des fonctions de l'architecture. Il assure l'abri, l'étanchéité à l'air et à l'eau, le confort acoustique et

### Where is Architecture gone?

This is always an implicit question, particularly in schools of architecture: the architecture, is it space or image? The discourse concerning the term "space" is concerned more with an obsolete mysticism (of light and silence...) than with a constructed thought. At the same time, the images of architecture with which the media shower us, avoid several dimensions of architecture: its "inclusive" dimension, its material dimension - gravity, its uses.

Let us speak then about the matter of architecture. One knows the sentence of the architect Adolf Loos who, more than one century ago, pointed to the relation of material to architecture by considering it regrettable that, for a client, "one square meter of granite wall (has) more value than one square meter of a wall in brick and mortar". In our case, it was the question of working the Algeco product range as matter to be transformed by putting the module into new situations, some utopian, others more pragmatic, and others even virtual. It is a matter of finding out by which strategies architecture gives sense to changing environments. Also to propose representations of these new layouts for the places where one lives, where one works, where one cares, where one passes through. To propose eventually to the client or to the future user plans for projects.

### Architecture and the Industry

The partnership with the Algeco Company offers the occasion to continue the recurring debate on the relations between architecture and the Construction Industry, between architect and engineer. In other words, the debate on the relationship between on the one hand, the project of architecture as the thinking of the organization of place, the investment of percepts and affects - to borrow from Deleuze his terms, and the project as economic or constructive rationality on the other hand. The Algeco container places us in the presence of a product which fulfills several of the





thermique. Il héberge toutes fonctions, habitat, travail, école ou services. Il est capable d'agencements permettant de former des groupements, des lignes ou des volumes. Appartient-il à l'architecture? L'ambiguïté dans laquelle nous a placés la société Algeco est difficile à lever. Pour l'industriel qui nous expose l'efficacité de la logistique Algeco, le but du travail avec les architectes est, on s'en doute, d'élargir l'offre de la société auprès des prescripteurs et auprès des collectivités locales. Pour cela, il faut ajouter de l'architecture à un produit considéré comme simplement fonctionnel. Ce qui signifie dessiner les accessoires qui personnalisent le produit, enrichir la gamme des enveloppes, couleurs et matières, mettre du superflu fut-il inutile ou ridicule. S'il est vain d'ajouter de l'architecture, qu'inventer à partir d'Algeco et en quoi l'invention appartient-elle à l'architecture?

## Architecture & invention

L'association, sur une durée de dix semaines, avec des enseignants et des étudiants de l'école Camondo a été bénéfique. Plus habitués, dans le domaine du design d'objets, à "objectiver" les questions, ceux-ci ont contribué à préciser les projets : Algeco comme dispositif scénique, Algeco comme module à "mapper", Algeco montable-démontable comme un meuble Ikea. Rapide quand il s'agit d'imager des solutions improbables, l'étudiant architecte (ou l'architecte) peine à identifier les questions. Quels usages inconnus pourraient investir le module Algeco? Quel rôle critique faire jouer à ce produit générique? Quelle réinvention lui permettra de répondre à des besoins futurs? Sans problématisation - c'est-à-dire sans interrogation - pas d'invention - donc pas de solutions. À la vieille interrogation de l'invention qui caractérise (?) le projet d'architecture, sans laquelle l'architecture n'existerait pas, l'enseignement répond par l'expérimentation. Celle-ci permet la mise à distance des modèles et l'enseignement idéal devrait donner non pas les règles, mais les enjeux, le cadre méthodologique, enfin

functions of architecture. It provides shelter, air and water tightness, acoustic and thermal comfort. It accommodates all functions, dwelling, work, school or services. It is capable of diverse layouts making it possible to form groupings, lines or volumes. Does it belong to architecture? The ambiguity in which the Algeco Company placed us is difficult to lift. For the industrialist who presents to us the effectiveness of Algeco logistics, the goal of working with the architects is, one suspects, to widen the range of products offered by the company to specifiers and to the local authorities. For that, it is necessary to add architecture to a product considered as simply functional. This means to draw the accessories which personalize the product, to enrich the range of exterior wall options, colours and materials, to add the superfluous even if useless or ridiculous. If it is vain to add architecture, what could be invented starting from Algeco and in what does the invention belong to architecture?

## Architecture and invention

The association, over a period of ten weeks, with teachers and students of the Camondo School of Design was beneficial. More accustomed "to objectify" the questions in the field of the design of objects, they contributed to focus the projects: Algeco as a scenic device, Algeco as a module to "map", Algeco as an assembly-disassembly Ikea piece of furniture. Rapid when it is a question of drawing improbable solutions, the student architect (or even the architect) has trouble in identifying the questions. Which uses as yet unknown could inhabit the Algeco module? Which critical role could this generic product play? What kind of reinvention will enable it to meet future needs? Without the definition of the issues at stake - i.e. without questioning - there is no chance for invention - thus none for solutions. To the old question of the invention which may be characteristic (?) of the project of architecture, without which architecture would not exist, teaching responds by experiment. This allows to take our





les outils. Pour être pertinent, le projet d'architecture se nourrit de ce qu'il aura "éventuellement pour vocation de transformer" (Stengers I. et Schlanger J., in "les concepts scientifiques", folio 1991). Comment faire de Algeco un matériau de performance, une performance architecturale qui, à l'instar de la performance théâtrale, transforme la perception que nous avons du monde, des lieux et de leurs usages? Les projets des étudiants apportent des réponses.

L'initiative consistant à rapprocher une entreprise industrielle et des étudiants en position de recherche et d'expérimentation est profitable aux deux parties. Aux industriels, les étudiants ont apporté profusion de réflexions nouvelles sur un produit qu'ils connaissent trop, une perception débarrassée des aspects productifs ou économiques, une manière décalée de penser module, de penser répétition ou de penser logistique qui peut compléter avantageusement de coûteuses études de marché ou démarches publicitaires. Aux étudiants, l'information de première main sur les aspects constructifs, économiques et logistiques du produit a permis de mesurer le champ des possibles, et donc d'exercer leurs facultés d'invention dans une perspective professionnelle. Pour reprendre les termes de Ezio Manzini ("la matière de l'invention", éd. centre Pompidou, 1989) "l'acte créatif et inventif se traduit notamment par la capacité à déplacer dans un autre système de référence certaines données contraignantes, pour produire ainsi quelque chose de nouveau auquel on n'avait pas encore pensé, et qui pouvait donc sembler impensable. L'idée qu'on se fait du possible se révèle de la sorte une des bases de la créativité".

## Architecture : les limites

Finalement la production des étudiants nous aide à cerner les limites de l'architecture - là où elle est, là où elle n'est pas. Risquons nous donc à des conclusions provisoires :

- 1) Donner forme, matière et sens à une question, quel que soit le

distance from the models. The ideal teaching should not give the rules, but the stakes, the methodological framework, finally the tools. In order to be relevant, the project of architecture is nourished by what it will "possibly transform" (Stengers I. and Schlanger J., in " les concepts scientifiques ", Folio 1991). How to make of Algeco a material of performance, an architectural performance which, following the example of theatrical performance, transforms the perception which we have of the world, of places and of their uses? The projects of the students bring some answers.

The initiative consisting in bringing closer an Industrial company and students around a position of research and experimentation is advantageous for both. To the Industry, the students brought an abundance of fresh considerations on a product which they already know too well, a perception unencumbered by the aspects of production or economic issues, an out of step way to think module, to think repetition or to think logistics, that can advantageously supplement expensive market research or advertising. For the students, first hand information on construction, economic or logistics aspects of the product, made it possible to measure the field of the possible, and thus to exert their faculties of invention from the professional point of view. To recall the terms of Ezio Manzini (" la matière de l'invention", Centre Pompidou, 1989) "the creative and inventive act results in particular in the capacity to move to another frame of reference certain restrictive elements, in order to produce thus something that one had not thought of yet, and who could therefore seem unthinkable. The idea that we have of the possible turns out in this way to be one of the bases of creativity ".

### Architecture: the limits

In fact, the production of the students helps us determine the limits of architecture - where it is, where it is not. Let us take the risk of tentative conclusions:



# où est passée l'architecture?

matériau, c'est faire de l'architecture. L'architecture existe quand la question du "quoi faire" - le programme - se pose et s'explique.

2) L'architecture n'agit pas par ajout ou par travestissement mais par transformation.

3) Penser l'architecture c'est déjà faire de l'architecture. L'architecture existe comme production critique. Critique des modèles canoniques quand on utilise Algeco pour copier les architectures culte de Le Corbusier ou de Mies. Critique du consumérisme par le mapping de marques sur les modules. Révélateur des lieux et des comportements par des installations utilisant les modules Algeco. Critique par l'utopie que représentent certaines propositions réalisées à partir d'un produit ordinaire mais avec de "grands desseins", qu'il s'agisse d'une ville nouvelle ou d'un lieu de culte.

4) L'architecture est (aussi) un service : Algeco comme kiosque de télétravail, Algeco comme service public nomade, Algeco comme maison conçue avec l'utilisateur. Architecture-service quand l'élaboration de ces services se préoccupe de donner un sens aux transformations qu'elle génère.

La manière dont les étudiants se sont emparés du sujet montre la pluralité des leurs centres d'intérêt. La variété des références, la profusion des outils développés pour leur propos laissent de côté les certitudes que la discipline s'était construite autour de démarches rigides et de modèles formels choisis. Cette aventure dans l'incertain, ces explorations dans les quelles le visuel et la pensée se mêlent, peut-être dans le désordre, renouvellent la vision de nos environnements et cherchent des outils de projet plus aptes à opérer sur le réel.

1) To give form, matter and sense to a question, whatever the material used, is to make architecture. Architecture comes into being when the question "what to make" - the program - arises and is clarified.

2) Architecture does not work by addition or dressing-up, but through transformation.

3) To think architecture is already to make architecture. Architecture exists as critical production. Critical of the canonical models when one uses Algeco to copy the architectures cult of Le Corbusier or Mies. Critical of consumerism through mapping brand names on the Algeco modules. Telling a lot about places and behaviours by making installations that are using the Algeco modules. Critical through the Utopia that certain proposals represent, as they were carried out starting from an ordinary product but with "great intentions", whether they are about a new city or a place of worship.

4) Architecture is (also) a service: Algeco as a kiosk of teleworking, Algeco as a nomadic public utility, Algeco as a house designed together with the user. An Architecture-service when the development of such services is concerned with giving a sense to the transformations which it engenders.

The way in which the students seized the subject shows the multiplicity of their centers of interest. The diversity of their references, the profusion of the tools developed for their topics, leave aside the certainty which the discipline had built around rigid steps and formal models. This adventure in the uncertain, these explorations where the visual and the thought mix, perhaps in disorder, renew the vision of our environments and seek project tools ready to operate on reality.



# utopie

## Utopia

Témoignant de la re-sémentation d'un produit ordinaire, quelques projets mettent Algeco au service de "grands desseins". Le projet pour une ville idéale a donné lieu à la fabrication d'une vidéo mettant le futur en mouvement grâce à Algeco. Un engin volant faisant décoller le module préfigure un tourisme du troisième type à faible consommation d'énergie.

Testifying to re-sementisation of an ordinary product (or: displacement of the significance of an ordinary product), some projects put Algeco at the service of "great intentions". The project for an ideal produced a video putting the future into motion thanks to Algeco. A flying machine making the module take off foresees a tourism of the third type with low consumption of energy.

000 000  
0 000  
000 000  
000 000











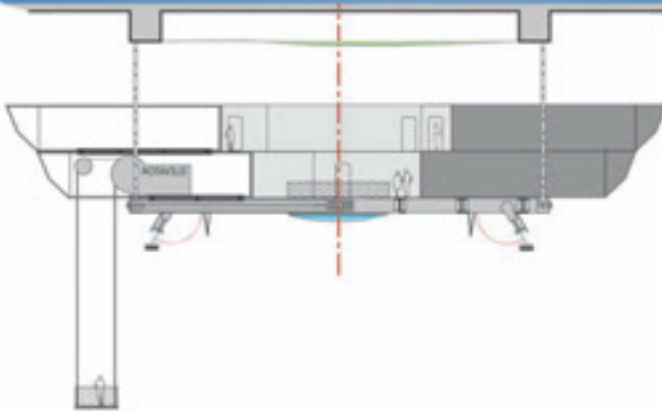
# ALGECO module-air

ALGECO met à profit le développement de nouveaux dirigeables pour transporter ses modules. Ses nacelles module-air présentent ainsi une gamme de stations clés en main, pour des expéditions scientifiques, touristiques ou pédagogiques au travers du globe.

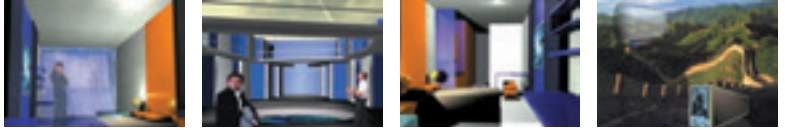
## ALGECO module-air

ALGECO takes advantage of the development of new airships to transport its modules. Its cockpit range, module-air present thus a range of turn-key stations, for scientific expeditions, tourism or pedagogical activities across the globe.

Bayet Bertrand [C], Mehdi El Mellah [M], Tina Krause [C] & Thissana Leelahapant [C]



# utopie



# du standard au standing



Si cet atelier de 2<sup>ème</sup> cycle s'inscrit, comme le souligne le texte d'introduction, dans une démarche pédagogique plus large qui inclut une approche transversale de l'enseignement, l'exercice proposé a également pour ambition de provoquer une attitude nouvelle de l'étudiant face au projet.

L'originalité de cette problématique est construite autour du développement d'un processus d'élaboration qui intègre de nouvelles données telles que : l'architecture comme produit, le développement d'une stratégie, l'intégration des contextes (humains, économiques, industriels) ou le nouvel enjeu de la communication.

Le rapprochement avec l'école Camondo et Algéco comme partenaires est la parfaite illustration de ce processus qui essaie dans un premier temps de briser un tabou existant entre l'enseignement de l'architecture et le monde de la production industrielle ou de l'entreprise.

A l'instar des agences de communication, les étudiants se sont emparés d'un objet-icône, le module Algéco, sorte d'architecture générique, ont disséqué les composants afin d'en comprendre les mécanismes, ont étudié son mode de production, de montage, de démontage, de déplacement, ses capacités à évoluer, son déficit en terme "d'image".

Les résultats sont surprenants car abandonnant totalement le champ formel, les étudiants, ont principalement questionné des thématiques comme l'écologie, l'éphémère, le flexible, les services, l'habitat, les équipements ou exploré les frontières entre art et architecture.

Mais aborder l'architecture par un autre incipit ne signifie pas cependant l'abandon total de champs plus traditionnels comme celui de la technique.

L'enseignement de la construction est ici simplement intégré dans un développement plus général celui de la production industrielle, de sa logique constructive basée sur la structure, l'enveloppe et l'ensemble des composants qui en définissent le système.

## From standard to exclusive

If this part 2 studio is inscribed, as is pointed out in the introduction, within a larger pedagogical field that includes a transverse approach to teaching, the proposed exercise had also as ambition to provoke a new attitude of the student towards the project.

The originality of this questioning is built upon the development of a process of elaboration that integrates new data such as : architecture as a product, developing a strategy, integrating contexts (human, economical, industrial) or the new stakes of communication. The joint project between the Camondo School and Algéco as partners is the perfect illustration of this process that tries, in a first step, to break the taboo existing between architectural teaching and the realm of industrial production or businesses.

Just as a communication firm, the students have taken on an icon-object, the Algéco module, sort of generic architecture, they have dissected the components in order to understand the mechanisms, they have studied it's modes of production, of assembly, of taking apart, of displacement, its capacity to evolve, its deficits in terms of "image". The results are surprising as they have fully abandoned the formal field; the students have mainly approached issues such as ecology, the ephemeral, flexibility, services, dwelling, and equipments or explored the frontiers between art and architecture.

But to approach architecture through another incipit does not necessary mean total abandon of more traditional fields such as technique.

The teaching of construction is here simply integrated within a wider development, the one of industrial production, its constructive logic based on structure, envelope and the wide range of components that defines the system.

This approach also questions the issue of standardization, serial production, method that is inscribed in architectural history that begins with the industrial revolution and is mainly developed through taylorism and the production chains of the Ford factories.



# du standard au standing

Cette approche pose également la question de la standardisation, de l'objet de série, démarche qui s'inscrit dans l'histoire de l'architecture, qui débute avec la révolution industrielle et se développe particulièrement avec l'apparition du taylorisme et les chaînes de montage des usines Ford.

L'architecture n'est donc pas uniquement un programme, une forme ou une enveloppe, elle s'inscrit à la fois dans un processus de pensée et dans une logique de production.

Ce rapprochement et cette expérience ont sans doute permis de corriger le regard de chacun ; peut être de démontrer à Algeco que "l'Appel à l'Architecture" est un enjeu, l'architecture est un partenaire, non un ajout.

Les industriels du design (habitat ou Ikéa), de la mode (Zara), des marques de sports (Nike, Adidas) ont depuis longtemps compris la leçon et ont fait appel à des créateurs qui sans remettre en question leur stratégie de production de masse, l'ont ouverte à la série limitée.

Entre production de masse, customizing, développement durable et stratégies dites "modulaires" particulièrement actives dans le secteur informatique et automobile, Algeco doit rechercher sa différence, l'architecture peut y contribuer : conserver le standard et oser le standing?

This architecture is not only a program, a form or an envelope; it is inscribed at the same time in a process of thinking and logic of production.

This association and this experience has without doubt changed the ways of thinking in this matter; maybe it has shown Algeco that the "call for architecture" is a stake, architecture is a partner, not an addition.

The industrials of design (Habitat or IKEA), of fashion (Zara), of sport utilities (Nike, Adidas) have since a long time understood the lesson and have called for talented designers, that in turn have , without questioning their strategies of mass production, opened it up to the limited series.

Between mass production, customizing, developing durable strategies known as modular, particularly present within the computer and the car industry, Algeco must search for its own difference, architecture can contribute to it: maintain the standard or dare the exclusive.





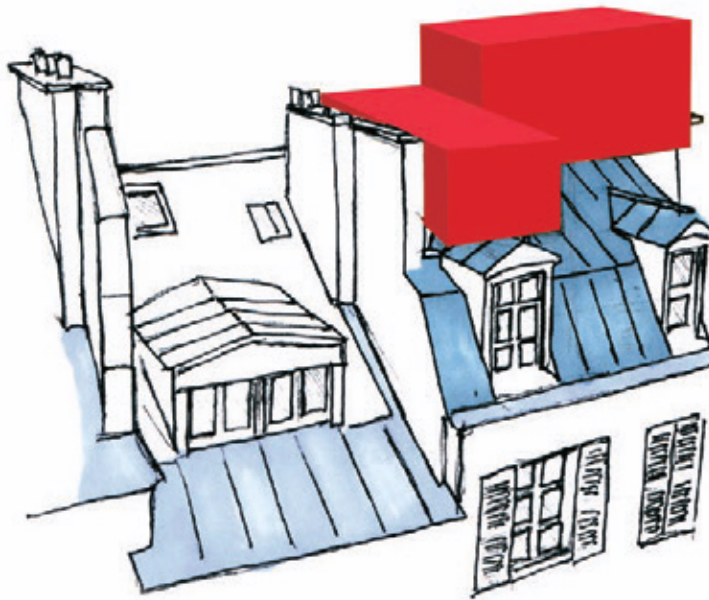
# ALGEC-0<sup>2</sup>, la troisième couche

Transformer les toits de Paris en espaces de détente et d'évasion, telle est l'ambition d'un projet qui propose, pour la ville, une couche habitée supplémentaire.

ALGEC- 02, the third layer

To transform the roofs of Paris in spaces for relaxation and escape, such is the ambition of a project which proposes, for the city, one additional inhabited layer.

Grall Romuald [M], Heymes Sophia [C], Aubouard Émilie [C] & Colmar Thomas [C]







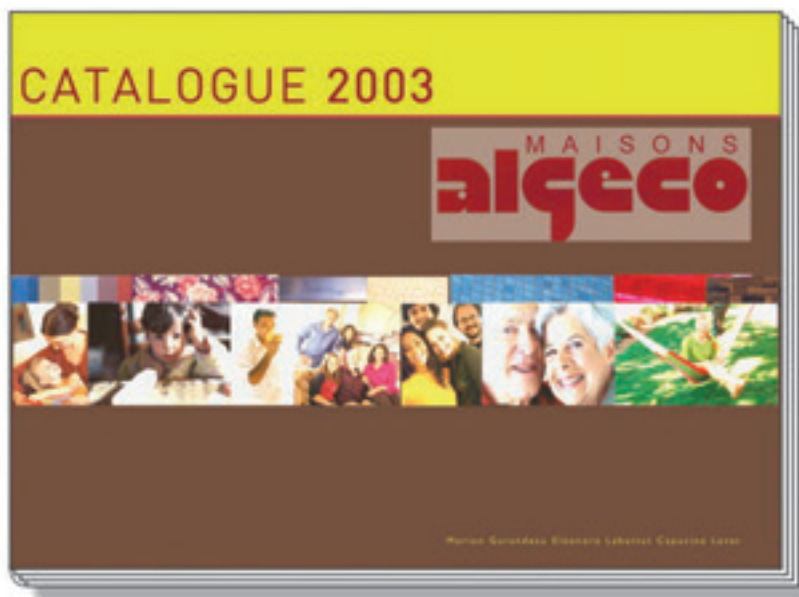
# maison ALGECO ✱

Par son prix, sa rapidité de montage et sa flexibilité d'utilisation, ALGECO permet de proposer une alternative à la maison Phénix. Un catalogue permet au futur habitant de concevoir sa maison personnelle en décidant de l'emplacement, du type, de la partition et des revêtements de sa future habitation.

## House ALGECO

Price, speed of assembly and flexibility in use, are qualities that make it possible that ALGECO is proposed as an alternative to the Phénix house. A catalogue allows the future inhabitants to design their own house by deciding on the site, the type, the interior layout and the finishes of the future dwelling.

Labattut Éléonore [M], Lavat Capucine [C] & Garandau Marion [M] [\*ce projet est un des lauréats d'architecture<sup>61</sup> élémentaires<sup>10</sup>]









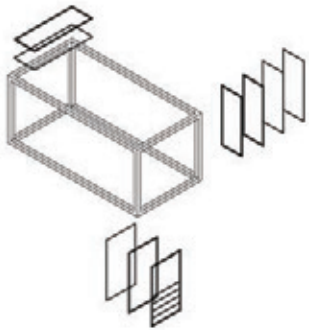






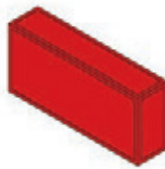


# la fondation TETRIS ✱



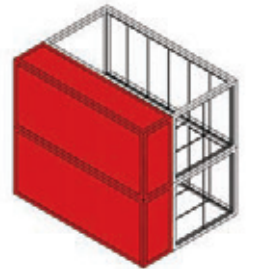
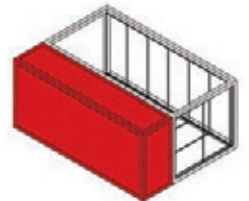
bande neutre

+



bande fonctionnelle

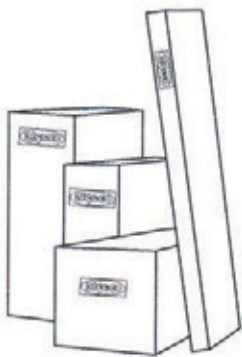
=







# la maison



**CONSULTEZ**



**COMMANDEZ**



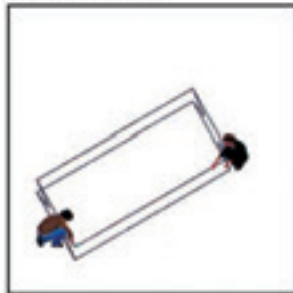
**EMPORTEZ**



**DEBALLEZ**



**ASSEMBLEZ**



**MONTEZ**



**HABILLEZ**

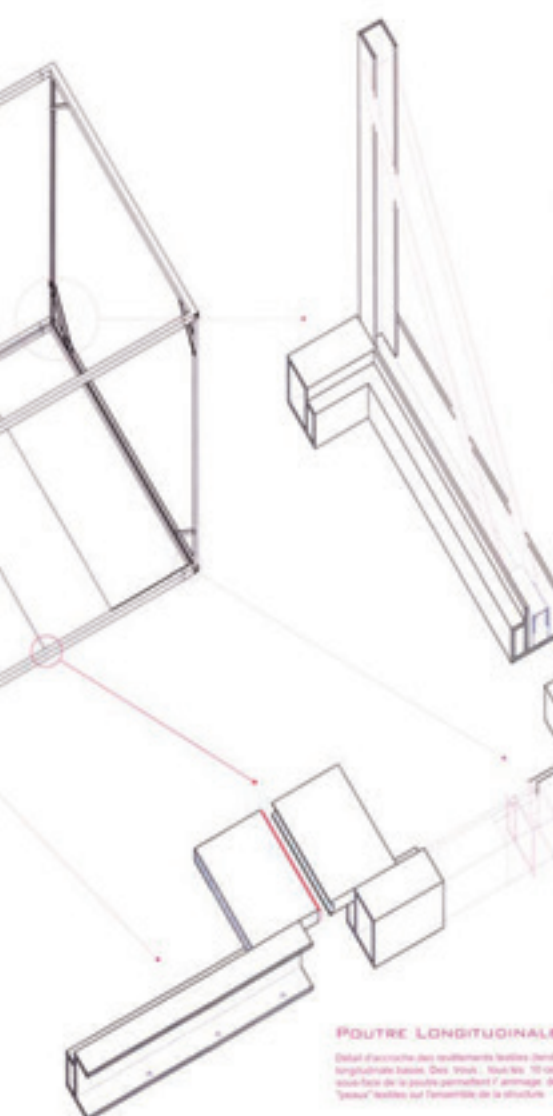


**COUVREZ**





# la maison



## POTEAUX, BRACONS, POUTRES

Principe d'assemblage des poteaux et du brason dans la poutre.  
Ces deux éléments, longitudinaux, sont maintenus et distribués dans la section de la poutre. Le brason est tenu en place et en file. L'axe reliant le brason au poteau est fixe. Après quoi l'axe qui relie la poutre est maintenu en place pour permettre au poteau et au brason de se replier à l'intérieur de la poutre.  
Le brason des poteaux est de ce fait l'ensemble de la structure est assuré par une gâchette distribuable, équipée d'un crochets à l'une de ses extrémités. L'une face du brason, une fois que celui-ci est déployé, vient se loger dans le crochets de la gâchette. Il est donc maintenu à 90 degrés.

## ASSEMBLAGE POUTRE ET CADRE

Les poutres longitudinales sont dotées d'un appentis de section inférieure qui permet de les assembler aux cadres droits. Ces derniers disposent d'un trou qui peut recevoir les fibres de poutres, un joint caoutchouc assure l'étanchéité entre la poutre et le cadre pour assurer une étanchéité et une stabilité de la structure.

## ASSEMBLAGE DALLES DE PLANCHER

Détail des dalles (portives (sautechou) du plancher encastrable.  
L'appui des dalles est assuré par le profil de la poutre.

## POUTRE LONGITUDINALE BASSE

Détail d'encastrement des renforcements latéraux (dentés) sur la poutre longitudinale basse. Ces renforts, hauts de 10 centimètres, sur la sous-face de la poutre permettent l'armage des bords des "seaux" latéraux sur l'ensemble de la structure.

# KIT algeco

Votre adresse

NOM  
PRENOM  
ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

TEL DOMICILE

TEL PROF

INFOS LIVRAISON COMPLEMENTAIRE  
(Code porte, escalier, étage, barrière, etc.)

Structure

Nom/Désignation



# l'immeuble flexible

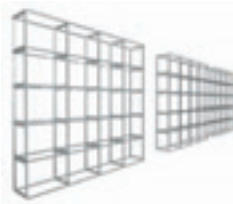
Réponse à la demande de modularité et de flexibilité du logement, le projet présente une structure support de logements et des modules greffés sur une des façades. Les modules aux fonctions variées enrichissent ainsi le bâtiment par addition dans une cohabitation esthétique et fonctionnelle heureuse.

## Flexible Block of flats

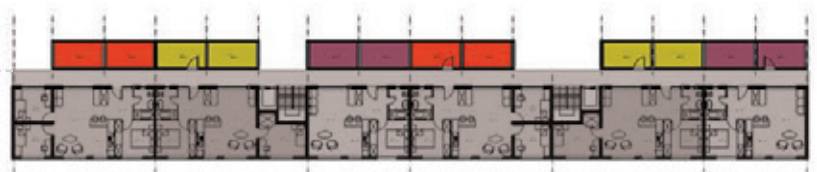
An answer to the demand of modularity and flexibility in housing, the project presents a supporting structure of residences and modules grafted on one of the building façades. The modules with their varied functions thus enrich the building in an aesthetic and functional happy cohabitation.

Calin Georgiana [M], de Gouttes Axel [C] & Loiret Cécile [C]

immeuble-corps permanent + structure-support permanente + éléments ALGECO flexibles = immeuble flexible



bande flexible  
-----  
bande permanente







# stratégie en perspective



Cet atelier proposé aux étudiants de 3<sup>ème</sup> année de Paris-Malaquais et de 4<sup>ème</sup> année de l'École Camondo avait pour objectif d'entamer une réflexion sur le processus de conception puis la modélisation, la fabrication, la médiatisation du projet dans le cadre d'un partenariat avec une entreprise.

Ce type de partenariat entre école et entreprise, qui tend à se développer dans les écoles d'architecture en France suscite généralement l'intérêt des étudiants et motive les enseignants. Il représente en effet, une opportunité pour les futurs architectes de se mettre en situation de recherche à partir de données concrètes. Si le cadre ainsi créé est encore loin de la réalité, de la "vraie vie" avec ses programmes très vagues ou trop précis, ses contraintes de site, de coûts, ses normes... il n'en constitue pas moins l'avant-goût ou le reflet d'une logique professionnelle.

Dans des cadres du type de cet atelier, de celui mené à l'école de Rennes par Jacques Ferrier avec les Maisons Phenix, ou dans des structures comme celle des Grands Ateliers de l'Isle d'Abau, qui réunissent écoles d'architecture, écoles d'ingénieurs, écoles d'art et partenaires industriels, les étudiants sont invités à se confronter au travail du matériau, à la réalisation de prototypes à l'échelle 1. Quitter l'atelier de maquettes pour réaliser un gonflable avec Hans Walter Muller ou apprendre à travailler la pierre avec Gilles Perraudin constitue un pas vers le concret ou vers une certaine réalité, qui paraît sinon indispensable du moins vraiment complémentaire d'une pratique de projet telle que vécue à l'école.

En outre, l'association de deux établissements - l'école d'architecture Paris-Malaquais et l'école Camondo - se révèle porteuse d'échanges. Les équipes mixtes, de formation et de cultures différentes, avec des préoccupations divergentes et un mode de travail à des échelles diverses, ont croisé leurs savoirs et leurs idées pour aboutir à des projets bien pensés et pour la plupart très maîtrisés.

Pour l'industriel, s'impliquer dans un travail commun avec les étudiants fournit une opportunité de mener une campagne prospective sous une forme nouvelle. Les acteurs qu'il sollicite, détachés des contingences matérielles et économiques, peuvent ouvrir par leurs propositions inédites des perspectives plus larges. Ces idées peuvent se révéler plus novatrices que les résultats obtenus par les techniques classiques de développement d'un projet souvent dictées par des considérations de marketing.

L'entreprise Algeco, pour mémoire, fabrique et commercialise des conteneurs modulaires utilisés pour édifier des bâtiments provisoires ou d'urgence - cabanes de chantiers, écoles, bureaux - et construit aussi des restaurants Mac Do, des prisons, des bases de vie en Antarctique ou dans la jungle birmane, des postes d'observation en Nouvelle Calédonie...

Durant cette étude menée sur une dizaine de semaines, l'industriel a fourni un soutien logistique avec visites de sites et exposés techniques. Les étudiants ont eu ensuite à se saisir du produit - le module de



# stratégie en perspective

base Algeco (4,44m x 2,44 m ; H : 2,65 m). Ils ont choisi ou imaginé un programme et une situation et répertorié les problèmes posés : dent creuse, superposition, échelles...

En équipe, ils se sont lancés dans l'inventaire, l'exploration et la prospective, tout en menant une réflexion sur l'aspect plastique et spatial de l'objet.

Au-delà des questions formelles de services et d'usages, ils ont à répondre par une prise de position vis-à-vis d'un problème plus large.

C'est par ce travail sur l'appropriation d'un élément existant, le module, donné pour base au projet, qu'ils ont pu présenter des propositions d'une grande variété. Leurs projets relèvent de l'utopie, du décalage, du détournement... et développent différentes approches : déclinaison du module, transformation, ajout, greffe... créant de nouvelles situations pragmatiques, utopiques voire virtuelles.

Au-delà d'une réflexion sur l'implication de l'architecture dans l'environnement, dans la ville, et dans la société, cet exercice a fourni à chacun l'occasion de se positionner face à un catalogue, de se forger un point de vue sur la stratégie du disponible, sa mise en oeuvre et le sens qu'elle donne au projet.

Catherine Séron-Pierre,

Journaliste AMC



# service à rendre

## A service to provide

Algeco comme kiosque de télétravail, Algeco comme service public nomade, Algeco comme meuble urbain ou comme dispositif scénique pour des troupes de théâtre, la dimension de service à rendre qui caractérise l'architecture est mise à profit pour ouvrir à Algeco de nouveaux marchés.

Algeco as a kiosk of teleworking, Algeco as a nomadic public utility, Algeco as urban furniture or scenic device at the disposal of theatre companies, the dimension of Architecture as service is used to open new markets for Algeco.

000 000  
000 000  
000 000  
000 000

# ALGECO spectacle

Le projet propose deux dispositifs scéniques utilisant les modules ALGECO et conçus pour deux spectacles de rue : "Bigartroup", scénographie vidéo et "8 drames brefs", saynettes écrites par Philippe Minyama.

## ALGECO spectacle

The project proposes two scenic devices using ALGECO modules designed for two street performances: "Bigartroup", video stage set and "8 Short Dramas", sketches written by Philippe Minyama.

Kubiaczyk Lai'lland [C] & André Simon [M]







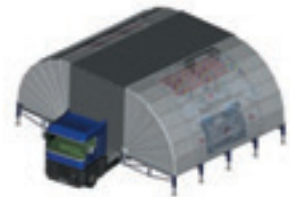
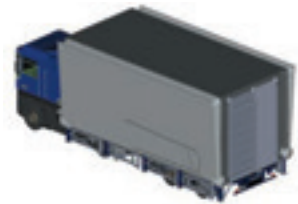
# ALGECO à la carte

Le projet a pour ambition d'exploiter et d'améliorer les qualité du module ALGECO - réseau d'implantation, transport et installation, polyvalence - pour des services de proximité utilisés temporairement par des communes. "Services culturels", "service santé", commerces ou "services publics" sont ainsi proposés.

## Algeco A la carte

The project has as an ambition to exploit and improve the quality of the ALGECO module - network of distribution, transport and installation, versatility - for services of proximity used temporarily by communities. "Cultural Services", "Health Service", trade or "Public Services" are thus proposed.

Matthieu Vanessa [c], Vaillant Caroline [c], Brengues Antoine [c] & Touzet Vincent [M]





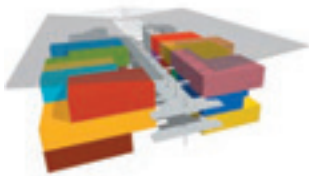
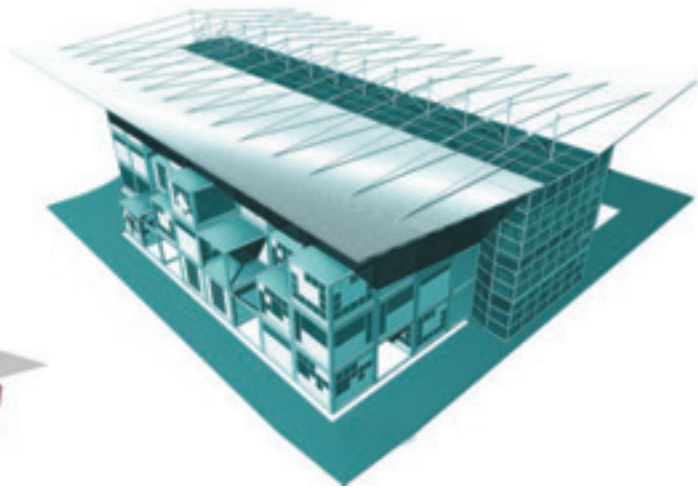
# Plug'n'Work

Plug'n'Work répond à la demande de flexibilité immobilière des entreprises et au désir des particuliers de travailler à proximité de leur domicile, que celui-ci soit situé dans un lotissement ou à la campagne. Un même toit assure l'unité de l'ensemble et la distribution d'unités de bureau distinctes et indépendantes.

## Plug'n'Work

Plug'n'Work answers to the demand of property flexibility of companies and to the desire of the private individuals who wish to work near their place of residence, whether this is located on an allotment or in the countryside. Sharing the same roof ensures the unity of the ensemble as well as the distribution of distinct and independent office units.

Jean Raoul Evrard [M] & Chakir Boudjabi [M]





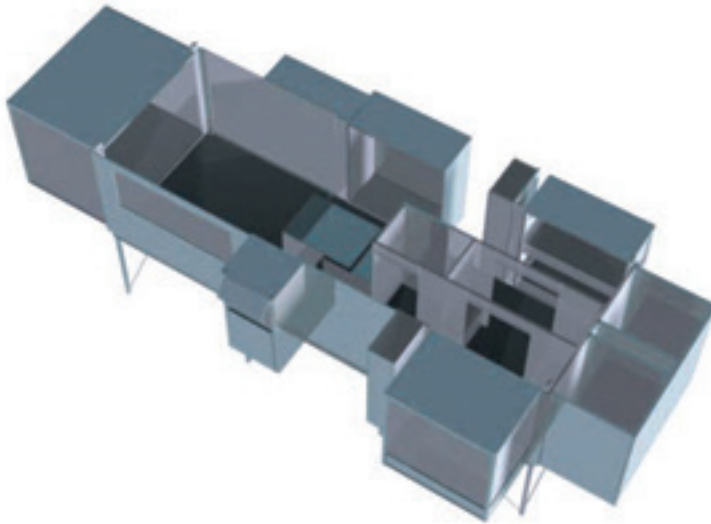
# ECO-ALGECO

Enrichi d'un catalogue d'équipements et de blocs techniques, fort d'une autonomie énergétique de 15 jours, ECO ALGECO propose, en tous lieux, une structure légère et mobile s'adaptant à diverses fonctions et respectant l'environnement.

## ECO ALGECO

Enhanced by a catalogue of equipment and technical blocks, capable of 15 days' autonomy, ECO ALGECO proposes, everywhere, a light and mobile structure adaptable to various functions and respecting the environment.

Coulondres Benoît [M], Fouilladieu Marion [C], Meigneux Lola [C] & Pickaert Charlotte [C]







# vers un habitat nomade?



## La caravane à l'assaut de nouveaux espaces

Le marché du mobile home est en croissance et certains architectes multiplient les projets sur un habitat nomade, même si dans les faits, la mobilité et la modularité correspondent plus à un état d'esprit qu'à une réalité fonctionnelle.

## Entre meubles à roulettes et concept-car

La modularité et la mobilité sont actuellement des thèmes porteurs en termes de marketing, même si dans la réalité, les consommateurs les utilisent peu. Les meubles à roulettes - qui connaissent un vrai succès commercial - ne changent ainsi que très rarement de place au sein d'une pièce. Le constat est identique dans le secteur automobile où la possibilité de retourner les sièges des monospaces pour faire un mini-salon relève plus de la probabilité que d'une réelle utilisation. Des réalités sociologiques qui n'empêchent pas les jeunes designers de multiplier des projets de meubles nomades (voir le tout récent Salon du Meuble à Paris) et les constructeurs d'imaginer des automobiles dont l'habitacle se transformerait en une véritable pièce à vivre en quelques secondes. Au dernier Salon de l'Auto à Tokyo, Toyota a ainsi présenté un mini monospace, Pod, entièrement modulable et suréquipé en nouvelles technologies, pouvant se transformer en salon musical. De son côté, Honda dévoilait son concept-car Unibox, avec lui aussi un intérieur totalement modulable et équipé d'une micro-moto et d'un chariot électrique. Le constructeur japonais n'hésitait pas à présenter son véhicule comme un véritable "multi life terminal". Soit une vision de l'automobile relevant davantage du mobile home ou de la caravane que de la traditionnelle berline. A la question de savoir si ces modèles arriveront un jour sur le marché, on a envie de répondre "qu'importe !". Ils sont avant tout le témoignage des nouvelles réflexions des constructeurs qui constatent que si la voiture fait toujours rêver, le rêve n'est plus focalisé sur le seul moteur, mais de plus en plus sur l'habitacle.

## Vers des campings à étage ?

En matière d'habitat et d'architecture, le phénomène de fascination pour la mobilité et la modularité est tout aussi présent. Nous évoquions dans le précédent numéro (1) le retour en vogue du container, on pourrait aussi évoquer la réapparition de l'architecture gonflable et constater la multiplication des projets autour du mobile home ou de la caravane. Dans le cadre du concours d'architecture Europan développé sur la thématique "Chez soi en ville", trois jeunes architectes proposaient ainsi récemment pour l'aménagement de terrains au bord de la Spree à Berlin, la construction de caravansérails (2) . Ce projet,





et ses véritables immeubles, avait vocation à devenir un terrain de camping urbain en bord de fleuve. Déjà en 1966, l'architecte britannique, Ron Herron, avait proposé ce même type de structure pour accueillir les mobile homes. Dans ce "Free Time Node", les utilisateurs potentiels pouvaient même augmenter la taille de leurs espaces avec des structures gonflables disponibles au stock (3). Si ces structures n'ont jamais été construites, elles retrouvent aujourd'hui un nouvel intérêt dans une réflexion commune autour des nouvelles formes d'habitat, notamment au vu des chiffres du marché du mobile home.

### Entre camping-car et mobile home

En France, si la fascination pour la résidence mobile s'est concrétisée dans les années 60 par le boom de la caravane (100 000 unités vendues chaque année), ce marché a aujourd'hui fortement décliné (15 000 unités vendues chaque année dans l'Hexagone). Il a été relayé par le marché du camping-car et par celui du mobile home. En 2001, 20 000 mobile homes ont été vendus, et les professionnels du secteur misent sur une progression de 50 % dans les cinq années à venir. Utopie? Pas du tout. Si, aujourd'hui, le parc français s'élève à 150 000 unités installées, on dénombre pas moins de 9 000 terrains agréés pour accueillir ces équipements, soit l'équivalent de 934 000 emplacements. Ces chiffres traduisent donc une vraie dynamique, mais cachent le fait que ces mobile homes sont achetés aux deux tiers par des campings, et que plus de 99 % d'entre eux ne changent jamais de place au cours de l'année. La caravane s'est sédentarisée, un peu comme la table basse à roulettes de votre salon... Alors pourquoi pas, dans 20 ans, des immeubles pour caravanes dans les grandes métropoles? D'autant que de nombreux designers continuent de faire évoluer le produit caravane, soit en le compactant, comme vient de le faire la fameuse marque américaine Airstream avec son mini trailer répondant au doux nom de "Bambi" (4), soit, au contraire, en la transformant en véritable habitat modulable. Le projet de "Maison portable" (5) des architectes Philippe Grégoire et Claire Petetin est loin à cet égard d'être inintéressant. Le dialogue mobilité et habitat se poursuit donc et on ne peut qu'attendre avec gourmandise l'apparition de nouveaux concepts capables de nous inciter à réfléchir toujours autrement à nos nouveaux territoires urbains et à nos nouvelles façons d'habiter nos maisons... et nos voitures.

### Vers des villes containers ?

Après avoir été le support de nombreux projets architecturaux dans les années 60, les containers font aujourd'hui un retour en force dans les réflexions sur la ville et l'habitat. Simple effet de mode? Pas sûr... L'habitat mobile et modulable n'est pas une nouveauté. Le discours sur le nomadisme non plus. Ces deux





notions furent même fort présentes au cours des années 20 en France. A cette époque, le constructeur automobile Gabriel Voisin publiait des "réclames" proposant des maisons transportables, livrées par camions, prêtes à être habitées trois jours après la commande. Mais en Europe ce type de maison n'a jamais connu un grand succès, contrairement aux Etats-Unis où certains villages étaient, et sont encore, uniquement constitués de mobile homes, plus ou moins sédentarisés.

### Plug-in city

Il faudra attendre les années 60, et la créativité du groupe Archigram pour que renaisse l'intérêt pour ce type d'habitat modulable et nomade. Les notions de "Plug-in city", de "Walking-city" et d'"Instant-city" tentaient d'inciter les professionnels de la ville à réfléchir autrement sur les nouveaux territoires urbains. Perçus comme des projets relevant plus de la science-fiction que de l'urbanisme, aucun ne sera mis en oeuvre, ne serait-ce que sous forme expérimentale et provisoire.

### La tour-capsule Nakagin

Et c'est au Japon qu'apparaîtront les premières réalisations d'habitat modulable, sous l'impulsion des Métabolistes. Un groupe d'architectes qui prônait une vision évolutive des immeubles autour d'une structure fixe (avec toutes les servitudes techniques : eau, électricité, communication...) à laquelle venaient se coller des "capsules" d'habitat pouvant être changées au gré des besoins. La première mise en oeuvre de cette vision fut l'installation du pavillon Kara dans le cadre de l'Exposition universelle d'Osaka (1969-70), suivie en 1972 de la construction à Tokyo, dans le quartier de Gina, de la tour-capsule Nakagin conçue par Kisho Kurokawa. Haute de 13 étages, et équipée de 144 capsules, cette tour fut construite en moins d'un mois au rythme de cinq à huit capsules fixes chaque jour. Les capsules aux dimensions d'un tatami traditionnel (4 x 2,5 mètres) étaient construites à 450 kilomètres de là, et étaient déjà toutes équipées lors de leur livraison. Mais cette tour ne devait pas avoir de suite, si ce n'est à travers la tour Sony à Osaka qui reprenait sous une forme très appauvrie l'idée de capsule sur une de ces façades.

### Bublex, Partners et LOT/EK

De nouveau, l'habitat modulable disparaissait... avant de faire un vrai retour en force ces derniers mois. Lors de la dernière édition d'Archilab, le cabinet américain Jones, Partners Architecture, proposait ainsi son système de "Pro/Con package Home" (voir photos), fondé sur des containers sponsorisés pouvant



# vers un habitat nomade?

être commandés selon les besoins des ménages. De son côté, l'agence américaine LOT/EK Architecture revisitait le mythe du container tout équipé pouvant se brancher sur des structures fixes avec son "Mobile Dwelling Unit". En France, c'est l'artiste plasticien Alain Bublex qui s'est emparé des concepts d'"Instant City" et de "Plug-in City" pour porter un nouveau regard sur la ville et ses changements. Une réflexion née, entre autres, de l'observation des chantiers à travers desquels il entrevoit, avec leurs assemblages de bungalows, une application réelle, bien que timide, du projet de ville modulaire imaginée par Archigram il y a quarante ans. "Il s'agit bien, en effet, de cellules standardisées et interchangeable utilisées pour répondre à des besoins temporaires", écrit-il dans Projets en chantier, illustré notamment d'une vision décapante des Orgues de Flandres dans le XIXème arrondissement de Paris (voir photos).

## Vers une Algeco's city ?

Alors, simple vision d'artiste déconnecté des réalités? Pas si sûr, surtout quand on se penche sur la formidable "success story" de l'entreprise Algeco. Voilà, en effet, une entreprise qui, après s'être constituée en 1955 sur le créneau de la location de containers et de wagons, est devenue spécialiste de la construction modulaire. Aujourd'hui, les chantiers ne représentent plus que 35 % de son activité qui s'est formidablement développée et diversifiée notamment auprès des collectivités locales et des entreprises. Algeco a ainsi réalisé aussi bien le lycée de Versailles à partir de 120 modules, que certaines installations pour le Centre National d'Etudes Spatiales, Alcatel, Dassault ou une partie de l'agence d'architecture de Ricardo Bofill (eh, oui !). Entre flexibilité et cycles économiques de plus en plus courts, les entreprises veulent pouvoir s'adapter sans engager des investissements immobiliers trop lourds et trop contraignants. Les entreprises deviennent aussi nomades que leurs cadres. Pour Hewlett-Packard, Algeco a ainsi déplacé tout un bureau d'études, de Grenoble à Bordeaux, en quelques jours. Mais l'entreprise est aussi consultée pour construire des villages de vacances, et vient de transformer un ensemble de bâtiments de chantier en complexe hôtelier. Si aujourd'hui, il n'est plus question de proposer des villes entièrement modulables comme chez Archigram, on peut constater que la vision de l'habitat modulable commence à secouer les milieux très conventionnels de l'architecture et du bâtiment... On ne peut que s'en féliciter.

### Notes :

[1] In Marketing Magazine n° 66, janvier 2002. [2] Projet "Déplacement privé" de José Calvera, Martine Girousse et Thierry Mazelier in "European 3-Chez soi en ville". [3] Voir "Archigram".ed du Centre Georges Pompidou 1994. [4] In Wired, décembre 2001. [5] Projet "Maison portable" in catalogue "Archilab 2000".

François Bellanger

<http://www.transit-city.com/habitats/nomade/>



# en option

Après expertise des qualités et défauts du module Algeco existant, les projets s'emploient à améliorer le produit en proposant des options nouvelles qui élargissent la gamme des utilisations ou rendent le module plus attrayant.

## An option

After an appraisal of the qualities and defects of existing Algeco modules, the projects aim to improve the product by proposing new options which widen the range of uses or make the module more attractive.

000 000  
0 000  
0 000  
0 000

# KIT complémentaire pour ALGECO

Le projet présente des boîtes compactes en kit qui augmentent le volume d'un ALGECO et l'adaptent aux fonctions d'habitation ou de travail. Ces "meubles-fonctions" de couleur sont connectés directement sur le module et interchangeables. Ils sont proposés au grand public.

## KIT complement for ALGECO

The project presents compact boxes as a kit, which increases the volume of an ALGECO module and adapts it to the functions of dwelling or work. These "furniture-functions" in colour are connected directly to the module and are interchangeable. They are proposed to the general public.

Shin Moochul [C] & Dai Xiao Qiang [C]









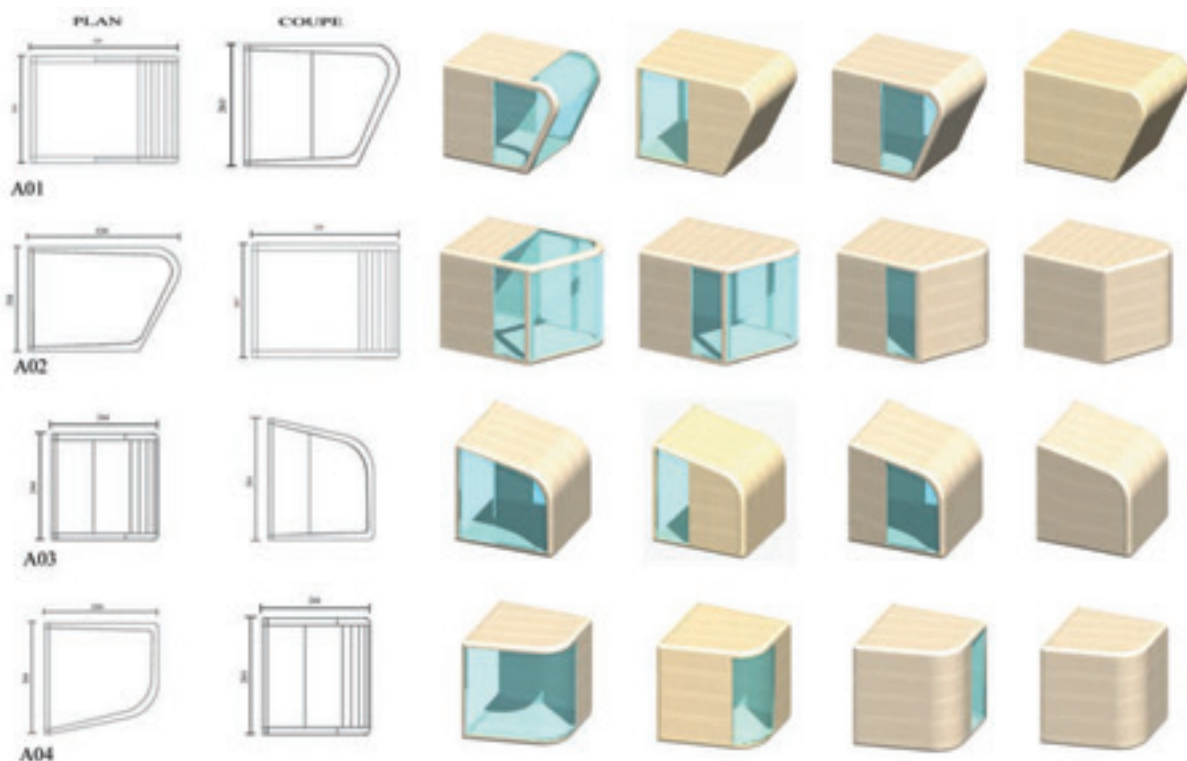








# en option



# module-home



Les rythmes de la ville nous envoûtent dans un tourbillon troublant.  
Des temporalités différenciées et différentes, parsèment notre existence ; des envies éphémères et cycliques nous stimulent quotidiennement.

Comment réagir en tant que personne et architecte face à une situation où l'hétérogénéité des gens se mélange à une volonté de s'uniformiser tout en gardant sa propre identité?

Comment répondre à une demande d'évolutivité et de temporalité avec une architecture traditionnelle où liberté et captivité oscillent perpétuellement?

Est-ce que le standard peut devenir non-standard? Est-ce qu'un produit industriel peut devenir une pièce unique ?

Est-ce que l'éphémère peut devenir durable? le durable temporaire, et le tout réversible, à tout moment?

Module-home est un projet qui naît de ces questionnements et qui veut répondre oui à tous.

Le principe de base est très simple : l'architecture est, entre autre, un produit et comme tout produit, il faut qu'il soit consommé : l'usager doit s'en servir, en profiter, le changer s'il ne répond pas à ses attentes. Module-home est "architecture", mais aussi produit, design, objet, composant. Il est en effet un des composants du système architectural. Un système complexe qui souvent ne permet pas au bâtiment de se transformer, d'évoluer pour pouvoir répondre aux attentes des ses usagers. Module-home essaie de répondre à ces attentes en se greffant sur les bâtiments nouveaux et anciens pour donner aux gens la possibilité de se différencier, de se mettre au niveau, de choisir et surtout de savoir que ce choix n'est pas irréversible.

Le projet se veut un dispositif "universel", qui puisse être appliqué à la plupart des bâtiments et surtout aux logements collectifs, lieux où le composant architectural "façade" se trouve à la lisière entre un élément uniforme et standardisé et un monde où la diversité et l'identité sont très forts.

Pour satisfaire la volonté de temporalité, évolutivité, diversité, le projet se compose de deux éléments autonomes et complémentaires, qui évoluent aussi bien dans leur forme, que dans leur usage ou dans leur statut. La flexibilité du dispositif ne se veut pas placer comme un gadget irréaliste, mais plutôt comme objet dont l'usage peut être banalisé, tout comme les produit dont on se sert chaque jours.

Le fait d'avoir intégré la société Algeco, a permit au projet de se développer tout en restant ancré à une condition de réalisme, de faisabilité, de stratégie : répondre à de vrais enjeux sociaux, prendre conscience des contraintes techniques, et s'inscrire dans une politique d'entreprise. Un projet donc vraisemblable, qui reste inscrit dans un processus industriel en série et qui peut s'en éloigner à certains moments pour introduire une diversification : le concept du one to one présent dans le design appliqué à un composant architectural. Conception, fabrication, introduction dans le marché, vente ou location, service après vente, suivi, deuxième vie du produit : ça c'est le cycle de vie d'un produit de consommation et qui normalement est étranger à l'architecture.









# module-home

Module-home s'en approprie et en fait une base constituant sa conception. Deux éléments constituent le projet : une structure "utilitaire", un module "adaptable". La structure constitue la première étape de différenciation en façade et elle intègre la fonction de balcon, de passage : elle possède au sein même de sa conception la volonté d'être un lieu marquant, où on peut sortir et affronter l'extérieur ; Profiter de cet espace dont on craint souvent la mise à nu et pouvoir s'amuser avec le regard des autres dans un jeu d'exhibitionnisme et de pudeur, accentué par la mise en place des panneaux miroir qui seront présent aussi dans une partie du module en tant qu'éléments fixes.

Ce balcon autonome et autosuffisant, peut accueillir le module en changeant sa configuration de base pour passer à celle de vraie structure porteuse, étudiée pour supporter la surcharge du module et de son contenu. Le pivotement du garde-corps assure la stabilité d'un module qui, dans sa nature, résume les caractéristiques de pièce, de bow-windows, de terrasse, de jardin, de liberté.

Un module dont la structure, par un système de charnières, peut se replier sur elle-même, dont les panneaux par un système de profils peuvent être montés, démontés, et surtout choisis par l'usager et changés à tout moment.

Une flexibilité qui permet de passer d'un volume à une terrasse, d'un objet fermé à un objet totalement transparent en suivant ses envies et ses possibilités.

Un module qui peut être acheté, loué, revendu, stocké.

Un module et un dispositif qui répondent à des demandes, qu'elles soient durables, ou éphémères.

Des demandes différentes, qui ont comme élément commun la recherche d'un fantasme de liberté, de sensation de transformation, d'insouciance.

Un nomadisme mental dont les gens ont besoin pour survivre, pour se sentir acteurs de leur vie, pour parcourir les sentiers du voyage sans bouger de leur cocoon spatial : Module-home.



Ce dossier que l'on pourrait intituler "images de référence", illustre les recherches iconographiques qu'ont menées les étudiants pendant le déroulement de l'exercice. Ces "projets-objets" de référence, ont constitué une sorte de banque de données, d'échantillonnage, un "prêt à sampler", qui intègrent et relie à la fois des icônes historiques ou des repères contemporains.

Fascinés par l'image comme matière première, les étudiants en oublient parfois les sources, en les publiant nous déconstruisons la démarche et rendons hommage à leurs auteurs.

Ces choix peuvent être classés en 4 familles : art, vernaculaire, histoire et actualité.

Ce travail de compilation a permis également de trouver des liens partagés, au de là du temps entre une histoire et une actualité ; aborder le thème de la mobilité aujourd'hui c'est nécessairement reconstituer un puzzle où la sociologie et la philosophie croisent l'Architecture.

Le nomadisme est aussi une culture, une histoire qui commence avec Adam ; depuis le kepenek du berger turc cher à Semper jusqu'à plug-in-city ou encore jusqu'aux projets du Bureau des Mésarchitectures, il existe un lien historique fondamental celui de la mobilité : déplacement du logis, des biens et des sujets.

Si cette question a été particulièrement explorée par les architectes dans les années 60, le regain d'intérêt actuel pour le sujet dans l'architecture et le design démontre non seulement que l'individu a intégré cette "révolution cinétique" mais que celle-ci touche aujourd'hui l'ensemble du corps social.

"L'être du trajet (chorégraphique, géographique)... supplanterait enfin, après des siècles de sédentarité, l'être de l'objet (ergonomique, économique ...)" (1).

Mais d'autres temps, d'autres mœurs, le nomadisme urbain d'aujourd'hui ne reprend pas la philosophie de l'esprit nomade présent chez Kérouac ou Debord. Le développement de la miniaturisation entraîne la disparition progressive de "l'objet dans l'espace", l'heure est au portable au vêtement technologique comme unique abri du corps.

## REPÈRES

### Points of reference

This document, that we could call "images of reference", records the iconographic investigations carried out by the students during the exercise. These "projects-objects" of reference make up a sort of database, of references, a "ready-to-sample" that comprises and bring together historical icons as well as contemporary references. Fascinated by the image as raw material, the students sometimes loose track of the source; by publishing them we deconstruct the process and recognize the authorship. These choices can be classified in 4 families: art, vernacular, history and present-day.

This compilation exercise has also revealed common links, through time, between history and the present-day; tackling the theme of mobility today requires reconstructing a puzzle where sociology and philosophy meet architecture.

Nomadism is also a culture, a story that starts with Adam; since the kepenek of the Turkish shepherd dear to Semper to the plug-in-city or the projects of the Bureaux des Mésarchitectures, there is a fundamental historical link, that of mobility: the movement of the dwelling, of goods and of people.

Whilst this question was particularly investigated by architects in the 1960's, today's renewed interest in this subject in architecture and design demonstrates not only that the individual has absorbed this "kinetic revolution" but also that it pervades society as a whole.

"the being of the trajectory [choreographic or geographic] has finally replaced, after centuries of being sedentary, the being of the object [ergonomic or economic]" (1)

But, things have changed and urban nomadism today does not follow the philosophy of the nomad spirit present in Kerouac or Debord.

The progress of miniaturisation has brought the gradual disappearance of "the object in space"; today is the era of the mobile, of the technological garment as only shelter for the body.



# art



“À l'ère du “chez soi” (chacun chez soi) de la ville à domicile de l'époque électroménager, de la télévision et de l'ordinateur domestique, succède maintenant l'ère du “sur-soi” de la ville portable... En attendant demain l'heure de “l'en soi” où les implants et les prothèses et autres techno greffes bioniques nous câbleront à l'exemple de la domotique ou de l'immotique” [2].

Xavier Gonzalez

1 et 2 : Paul Virilio “Un habitat exorbitant” AA n°328 p.113

“The era of “home” [each one within one's home], of the city within the home, of the days of electrical appliances, of the TV and the home computer is superseded by the era of “outside the self” of the mobile city...while we await tomorrow's era of “inside the self”, where implants and artificial limbs and other techno bionic transplants will connect us as it did for the domotique [the intelligent house] or the immotique [the intelligent building]. [2]

[2]



[1]



[1]



[1]



[1]









# actualité



[1]

[1] Maison MR (2002)  
Marin & Trottin.

(photo: Luc Boegy Archipress)

[2] FOB (1995)

Différentes propositions de conteneurs  
afin de servir d'abris d'urgence aux  
lendemains du séisme de Kôbe.

FOB Association.

(l'architecture d'aujourd'hui 328 juin 2000)

[3] MomoRedondo (1999)

Jones, Partners.

(ARCHILAB Orléans 2002)



[2]





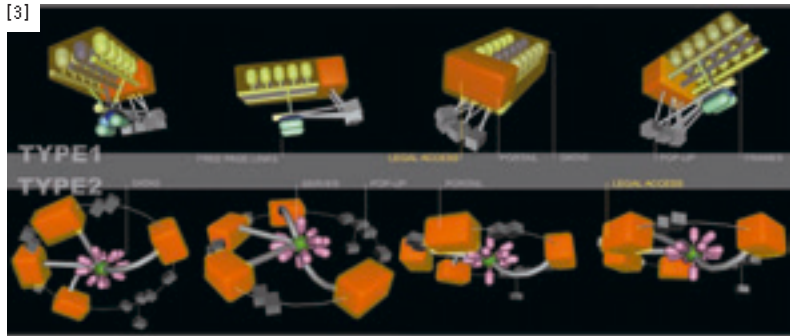
# actualité



[1] Special\_Sull/  
Composite housing (2003)  
Ferda Kolatan &  
Erich Shoenerberger.  
(Monitor n°18)

[2] Mediathèque (2003)  
Bureau des mésarchitectures.

[3] Simulation d'un site  
de vente internet  
Nouredine lazizi.  
(Extrait de diplôme)







# actualité

[1] Trailor Home:  
suburban life, nomadic style  
contains samples of photos  
G. Chiamonte et J. Simons  
*[FRAME mar/apr 2002]*

[2] Movil Office G (1997)  
Javier Mozas.  
*[a+t #10/1997, standard]*

[3] Rhizome urbain,  
hotel pour extra-terrestres  
(1993)  
Bureau des mésarchitectures .  
*[l'architecture d'aujourd'hui 328 juin 2000]*

[4] Maison Valise,  
Berlin (1999)  
Gregoire & Petetin.



[1]



[2]



[2]



[2]





# histoire



[1] Pavillon Phénix  
(1962-63)

(Les années 60 éd. Anne Bony)

[2] Casa Finlandia " Futuro"  
(1967-68)

Matti Suuronen.

(Transformations in modern architecture)

[3] Bulle six coques, unité  
d'habitations en plastique  
pour 6 personnes. Maneval.

(Les années 60 éd. Anne Bony)

[4] Nagakin Capsule  
tower Hotel (1970-72)

Kisho Kurokawa.

(l'architecture d'aujourd'hui 328 juin 2000)



[4]



[4]



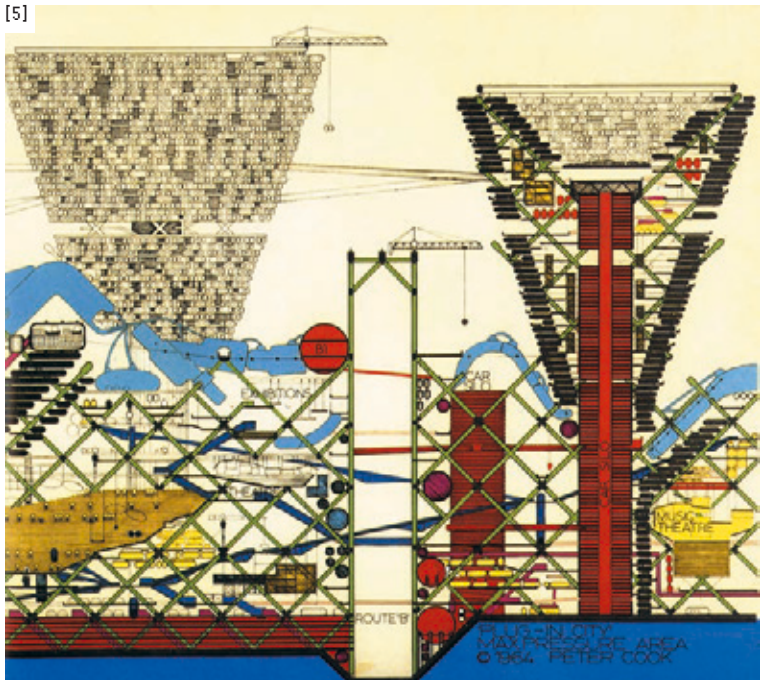
[1]



[2]



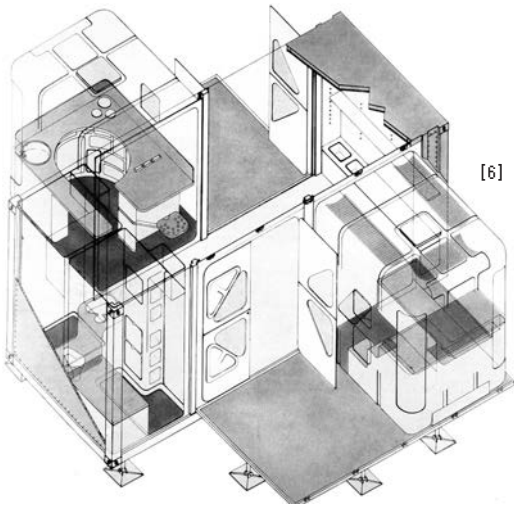
[3]



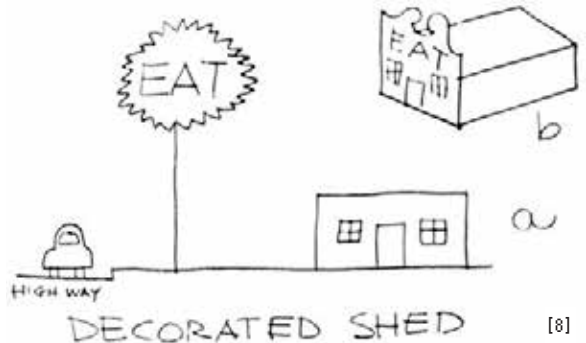
[5]



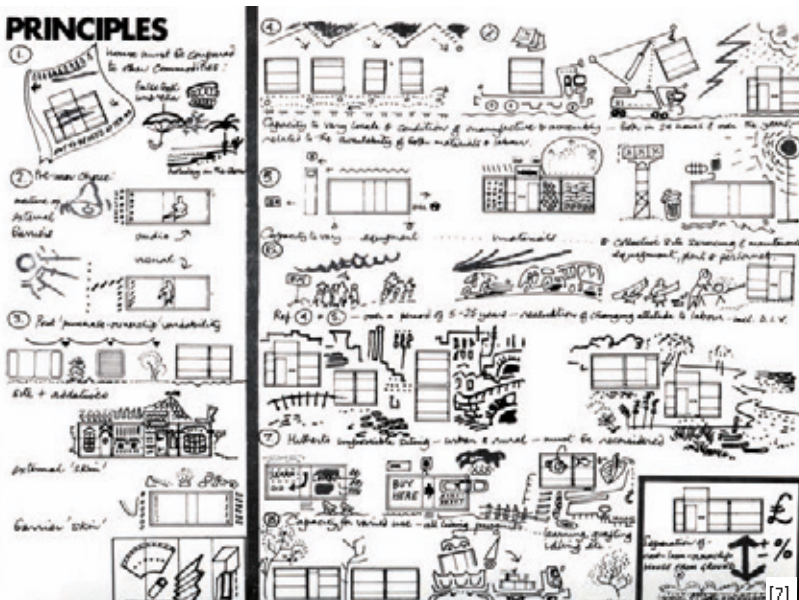




[6]



[8]



[5] Plug-in City (1964)  
Peter Cook (monographie).  
(Archigram)

[6] Italy: The New Domestic  
Landscape exhibition,  
Museum of Modern Art (1972)  
Marco Zanuso.  
(PISOS PILOTO Model Apartments)

[7] Cedric Price, Housing  
research (1971)  
Cedric Price.  
(PISOS PILOTO Model Apartments)

[8] Hangar décoré (decorated shed)  
R. Venturi.  
(L'enseignement de Las Vegas)







# crédits

**algeco**<sup>®</sup>

**Direction Générale et Commerciale**

16, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01

Tél. 01 42 86 23 00 - Fax. 01 47 03 47 96

<http://www.algeco.fr>

**École Camondo**

266, bld Raspail - 75014 Paris

Tél: 01 43 35 44 28 - Fax. 01 43 27 23 49

<http://www.ucad.fr/ucad/camondo>

**École d'Architecture Paris Malaquais**

14, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Tél. 01 47 03 50 00 - Fax. 01 49 27 99 54

<http://www.paris-malaquais.archi.fr>

**Traduction :**

Dominique Gagnon,

Johan Fritzell & Ron Kenley

**Conception & réalisation :**

**Graphéine**

communication graphique

15, rue Manin - 75019 Paris

Tél. 01 42 40 46 86

<http://www.grapheine.com>

**Éditeur :**

**urbsedition**<sup>est1901</sup>

[urbsedition@wanadoo.fr](mailto:urbsedition@wanadoo.fr)

**Imprimeur :**

**JOUVE SA**

BP 2734 - 75027 Paris cedex 01 - France

Tél: 01 44 76 54 40

Première édition juin 2003. Imprimé en France. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication, y compris la couverture, ne peut être reproduite ou transmise sans autorisation formelle par écrit de l'éditeur. Texte composé en "DIN" (publié par Fontshop) & en "Emperor Eight" (publié par Emigre Graphics).